

Gembloux / Paris, 16/07/2019

Tous les pays de la zone NEPG craignent et/ou souffrent de la sécheresse



Bien que la superficie des 5 plus grands pays patateurs du Nord-ouest européen ait augmenté de 2,2 % pour atteindre 611.190 ha (un record !) le NEPG (Groupe des producteurs de pommes de terre du Nord-ouest européen / North-West European Potato Growers) n'est pas convaincu que l'on va vers une production ou des rendements moyens.

L'état de la culture est bon, mais, dans presque toutes les zones de culture du NEPG, la sécheresse et les niveaux d'eau (pour ceux qui ont le moyen d'irriguer s'entends) sont de plus en plus préoccupants pour les producteurs.

Plus de surface pommes de terre

A l'exception de la Grande-Bretagne, tous les pays ont augmenté leur superficie de pommes de terre de consommation, l'Allemagne se classant en tête avec une croissance de 3,6 % des surfaces pommes de terre. C'est en Basse-Saxe que la croissance a été la plus forte. En Grande-Bretagne, la disponibilité en plants a modifié la tendance attendue pour de plus grandes superficies, avec les prix des plants et les conditions difficiles des saisons précédentes freinant une extension des surfaces.

Les plantations se sont déroulées à temps et dans de bonnes conditions (avec de bons enracinements), mais les premières semaines de croissance ont été trop froides.

Les conditions actuelles des cultures sont bonnes (bien que les premiers signes de sénescence apparaissent) , mais la pluie, le niveau des nappes phréatiques, la chaleur et (le manque) de capacité d'irrigation sont les principaux sujets abordés. La Belgique en particulier, a un degré d'irrigation très faible, seulement 3 à 4 % de la superficie consacrée à la pomme de terre est irriguée.

Premiers échantillonnages et arrachages en hâtives

Ces 2 à 3 dernières semaines, les (premiers) arrachages de hâtives ont commencé / se sont poursuivis car les usines ont faim de la nouvelle récolte. Les premières indications montrent des rendements moyens en Allemagne et supérieurs à la moyenne pour les variétés belges à transformation précoce. Les derniers prélèvements du PCA / Inagro en Belgique montrent 38 t/ha sans irrigation, alors qu'en Allemagne, les cultures principalement irriguées, donnent une moyenne de 42 t/ha. Mais, avec la sécheresse, la première indication est que les premières pommes de terre récoltées (les meilleures, plantées en premier, ayant reçu le plus d'eau,...) pourraient être celles qui ont les meilleurs rendements. Parce que les autres champs croissent moins à cause des conditions sèches !

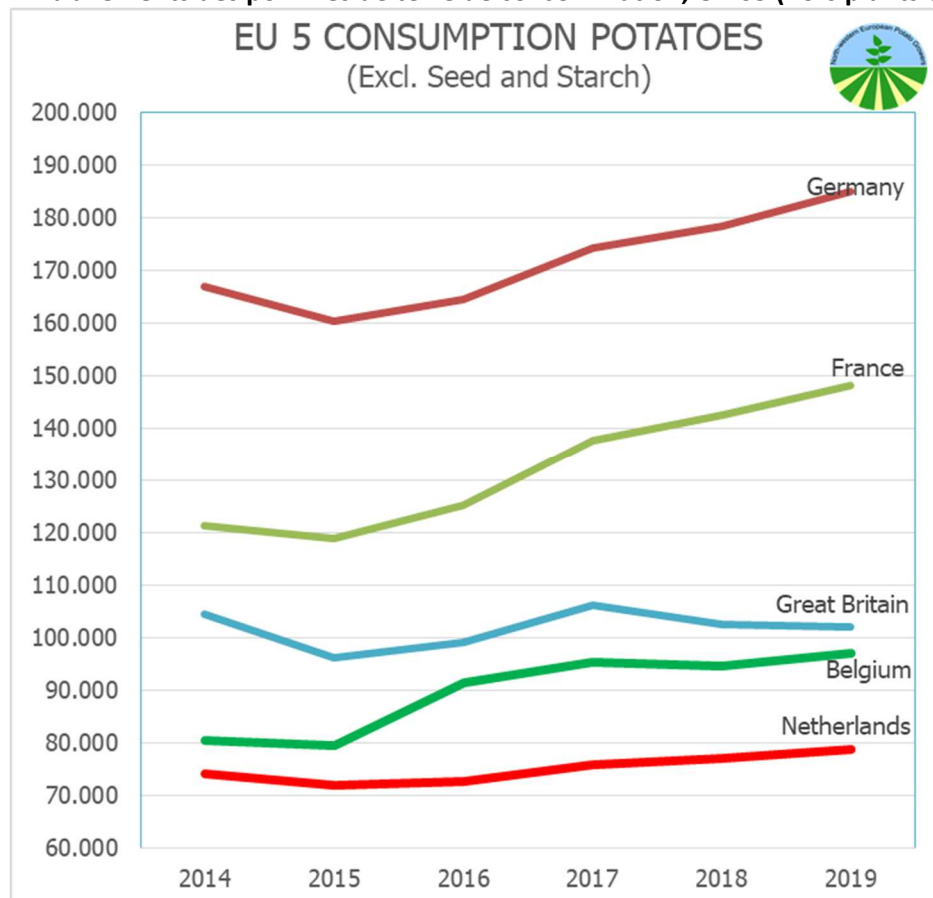
Non seulement les producteurs, mais aussi le marché à terme de la pomme de terre indique la crainte que les 5 pays n'atteignent pas le rendement moyen.

Le NEPG souligne que c'est en août et septembre, que la plupart des kilos sont produits et que des rendements moyens sont encore réalisables, mais que tout dépendra de la pluie dans les 3 semaines à venir. S'il n'y a pas de fortes pluies, il ne semble pas réaliste de calculer avec une production ou un rendement moyen cette année.

La saison d'approvisionnement des usines a commencé et l'industrie se dirige vers une longue saison d'approvisionnement (il n'y a plus de vieilles, contrairement aux années normales), demandant 8 à 10 % de matières premières en plus.

Le mildiou est maîtrisé dans les conditions climatiques sèches actuelles, les Pays-Bas, la Belgique et le Nord de la France signalent aussi la présence du doryphore.

Emblavements des pommes de terre de consommation, UE-05 (hors plants et amidon) en Ha.



Source: NEPG 2019

Le NEPG (groupe des producteurs de pommes de terre du Nord-ouest européen) est constitué pour l'Allemagne de délégués du REKA, pour la Belgique de représentants de l'ABS, de la Fiwap (section pommes de terre de consommation) et du PCA, pour la France de l'UNPT, pour les Pays-Bas de délégués du VTA et pour le Royaume Uni de représentants de l'AHDB.